

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article167>

La page du poète

# JEAN DERRAY

- Revue N°29 -

Date de mise en ligne : mardi 18 octobre 2005

---

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

---

Chalonnais d'origine où il est né le 14 août 1924, Rémois d'adoption puis Clermontois, Jean Derray demeure maintenant à Verdun.

En 1964, il a reçu le prix « Découverte-Poésie » pour « *Le nuage aux stigmates* ». Il a aussi publié « *Arpèges du coeur* », « *Sillage* », « *Au coeur des panoplies* ».

C'est un Léo Ferré qui aurait économisé ses phrases pour n'asséner que quelques mots justes et troublants. C'est un libertaire à la pensée anarchiste, mais au coeur englué de tendresse.

C'est un solitaire fuyant toute forme d'honneur formaliste. Il chante l'amour, la nature, la terre. Il a aussi beaucoup chanté l'Argonne.

Ces quelques phrases sont extraites d'un article de journal publié en août 2004.

Cinq ans mes joues d'enfant gâté  
En vacances chez ma grand'mère  
Niederfeulen m'a vu trotter  
Sur le dos d'un cheval de trait  
Mon oncle aussi était très fier.

L'éclair de la faux dans les blés  
Je cueillais des coquelicots  
La sueur des hommes coulait  
Sous la paille des grands chapeaux  
Perlait sur leurs torses velus  
Que c'était grand que c'était beau  
Van Gogh à vif Van Gogh à nu.

Extrait de « *Le nuage aux stigmates* »

Une voix de sirène Un tourbillon de rêve Et la désespérance Au coeur écartelé Pour quoi s'en est allé Le navire en partance  Extrait de « <i>Village</i> » <a href="#">[1]</a>	L'aurore a cligné son oeil rose Le ciel est innervé d'oiseaux Mon sang fleurit jusqu'à ma peau Encore une métamorphose
---	---

Ces poèmes ont été choisis avec la collaboration de la fille de Jean Derray, Nathalie Millecamps.  
[<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L294xH400/derray-098f9.jpg>]

---

[\[1\]](#) Village Luxembourgeois